

La Route Droite

Périodique de l'association Vigi-Sectes



Marie, dans la Bible et la Tradition réformée
Nouvelles de l'association

p. 4
p. 23

La Route Droite : Trimestriel de Vigi-Sectes
Association chrétienne internationale
d'Information sur les sectes et les mouvements religieux



Siège social à Strasbourg
CCP : Vigi-Sectes, Strasbourg 2456 31A
Site internet : www.vigi-sectes.org
Contact : info@vigi-sectes.org

imprimée le 2015-04-24 17:01

Rédacteur en chef
Éric Podico
3 Chemin du Foiset
F-74200 Anthy-sur-Léman

Crédit photos

- p. 1 <http://www.elmwood-church.org/wp/wp-content/uploads/2013/12/Mary.png>
- p. 3 <http://www.ocregister.com/articles/vatican-642454-warren-world.html>
- p. 18 Vigi-Sectes
- p. 20 Traité de « L'œuvre de Notre Dame de l'Espérance »

*Le fondement de ta
parole est la vérité, Et
toutes les lois de ta jus-
tice sont éternelles.*

Psaumes 119:160

Abonnements

Bulletin chrétien trimestriel d'information sur les mouvements sectaires et les déviations doctrinales. Abonnement 1 an (4 n°s) Normal 10€/ De soutien :15€ .

À l'ordre de Vigi-Sectes : CCP N° 02 456 31 À 036

– IBAN :FR50 2004 1010 1502 4563 1A03 634 – BIC : PSSTFRPPSTR

Les abonnés en cours d'année, recevront les 4 numéros

Tout en souscrivant généralement au contenu des articles publiés, la rédaction laisse à leurs auteurs la responsabilité des opinions émises. De même, l'auteur d'un article ne s'engage pas à souscrire à tout ce qui est exprimé dans "La Route Droite. »

Éditorial

Il est rare de trouver une assemblée protestante ou évangélique acceptant de laisser un ex-catholique romain donner le témoignage de sa conversion.

Par contre, c'est avec aisance que certains pasteurs construisent des ponts vers le catholicisme Romain.

Rick Warren¹ le pasteur américain évangélique qui dirige la huitième des plus grandes méga-églises en Amérique, Saddleback, a déclaré en novembre que les protestants et les catholiques doivent former

« Si on aime Jésus, on est dans la même équipe. »



« ...**une unité de missions** ... pour dé-

fendre le caractère sacré de la vie , le sexe et la famille » soulignant que, « Si vous aimez Jésus, nous sommes dans la même équipe. ... Nous avons beaucoup plus en commun que ce qui nous divise. »

Dans une interview² avec le Service de Nouvelles catholiques, il a déclaré :

...beaucoup de protestants apparemment ne comprennent pas pleinement l'enseignement de l'Église catholique sur la Vierge Marie et les Saints. ... **Parfois, les protestants pensent que les catholiques adorent Marie comme si elle était un autre dieu, mais ce ne est pas exactement la doctrine catholique, ... Et quand vous comprenez ce qu'entendent les catholiques par ce qu'ils disent, nous avons beaucoup plus en commun ...**

Que pensent donc les protestants? Nous relèveront donc le défi en rappelant ce que nos amis catholiques disent de Marie.

Éric Podico

¹ Il est l'auteur du livre très populaire : « Une vie, une passion, une destinée » : Un livre travestissant l'enseignement biblique. Voir la Route Droite 2010-04

² <http://goo.gl/rCJYn8>

Marie, la mère de Jésus, dans la Bible et la Tradition réformée (Robert SCHROEDER)

La tradition réformée est basée sur un principe fondamental, celui de la « Sola scriptura » (L'Écriture seule). Cela veut dire qu'en matière de foi seule la Bible est normative. La Tradition réformée se distingue en cela des Traditions des Églises orthodoxes et catholiques romaines, qui basent leur foi également sur les décisions conciliaires, et, chez les catholiques romains, sur les décrets du Souverain Pontife.

Les Orthodoxes acceptent ainsi les 7 premiers conciles, de Nicée I (325) à Nicée II(787), alors que les Catholiques romains acceptent aussi tous les conciles suivants et les nombreuses encycliques des Papes.

Les Réformés, qu'ils soient luthériens, calvinistes, mennonites, méthodistes, évangéliques, baptistes, pentecôtistes... se réfèrent tous uniquement à la Bible. Aussi leurs doctrines mariologiques ont-elles les mêmes bases.

Quelles sont les textes bibliques qui parlent de Marie ?

Ils sont en nombre limité : un ou deux textes dans l'Ancien Testament et seulement douze passages dans le Nouveau Testament.

Nous allons passer quelques-uns de ces passages en revue et nous demander ce qu'ils impliquent pour nous aujourd'hui.

Voyons d'abord dans l'Ancien Testament.

La tradition catholique³, a vu dans le protévangile ...

« une donnée importante sur le rôle de la mère du messie ».

Le protévangile est la promesse faite à Adam et à Ève après leur expulsion du jardin d'Éden :

Je mettrai inimitié entre toi (le serpent) et la femme, entre ta descendance et sa descendance. Celle-ci t'écrasera la tête et toi tu lui blesseras le talon ». (Genèse 3 :15)

Une meilleure traduction de ce verset est donnée par la Bible de Jérusalem :

Je mettrai inimitié entre ton lignage et son lignage, celui-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon .

³ Commentaire de la Traduction Œcuménique de la Bible (T.O.B.)

En effet, dans le texte hébreu le verbe « écraser » est au masculin. Aussi, André Chouraqui traduit-il ainsi :

Je placerai l'inimitié entre toi et la femme, entre ta semence et sa semence . Lui, il te visera la tête et toi tu lui visera le talon.

La traduction grecque de la Septante (faite à Alexandrie au III^{ème} siècle avant J-C.) utilise aussi le pronom masculin.

Celui qui écrasera la tête du serpent est ainsi, de toute évidence, le Messie promis, ce que confirme cette citation du Nouveau Testament :

... car le diable pêche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. (1 Jean 3:8).

Mais comme la Tradition catholique voit en Genèse 3:15 une allusion à Marie, la Vulgate traduit ainsi :

ipsa conteret (**celle-ci** meurtrira).

Précisons que la Vulgate est la traduction latine de la Bible vers 405 par Jérôme (~345 – 420).

Cette traduction a été pendant longtemps la traduction officielle et la seule autorisée par l'Église Catholique. Le Concile de Trente, le 8 avril 1546, déclare à propos de la Vulgate qu'...

elle doit être tenue pour authentique..., et que personne ne doit avoir l'audace ou la présomption de la rejeter, sous aucun prétexte.

En réalité, une saine exégèse du protévangelie⁴, - entreprise sans idée préconçue

⁴ NDLR : Sauf chez Crampon, les différentes notes suivantes des Bibles œcuméniques ou catholiques restent équivoques sur **la personne clef du protévangelie**, et ne font pas clairement référence au masculin du texte hébreu pour trancher.

La TOB : Comme on pouvait s'y attendre, elle ménage le chou et la chèvre. « On comprend ce v. de manières différentes. **Pour les uns** il annoncerait une lutte à mort et sans fin entre la descendance de la femme et celle du serpent; **À la lumière des autres** livres bibliques, la tradition chrétienne a fréquemment vu dans ce texte le «Protévangelie» annonçant **la victoire du Messie**, né d'une femme, ce que suggère déjà la version gr. (celui-ci, un individu, et non la descendance qui serait « cela »). **La tradition catholique a reconnu** ici une donnée importante sur **le rôle de la mère du Messie**, d'où la traduction 'ipsa conteret' de la Vulg. »

1) La Bible de Jérusalem, Ed 1956 :

Elle reconnaît bien que le pronom masculin se réfère au Messie, mais laisse la tradition ... à son poste :
« Le texte hébreu, ...oppose donc l'homme au Diable et à son "engeance", et laisse entrevoir la victoire finale de l'homme: c'est une première lueur de salut, le "protévangelie". La traduction grecque en commençant par un pronom masculin, attribue cette victoire non au lignage de la femme en général, mais à l'un des fils de la femme; ainsi est explicitée **l'interprétation messianique** qui est donnée par beaucoup de Pères. **Avec le Messie, sa Mère est impliquée, et l'interprétation mariologique de la traduction latine 'ipsa conteret' est devenue traditionnelle dans l'Église.** »

2) La Bible Osty – trinquet , ed 1973 :

Elle pointe d'abord sur le Messie, puis laisse planer le doute : « La position plus précaire du serpent laisse présager, à l'avantage de « la descendance » de la femme, l'issue de la lutte. - Verset célèbre, appelé « Protévangelie » dans la tradition, parce qu'on y entrevoit une première lueur de salut. Le grec et le latin ont précisé: « c'est lui (un fils de la

- ne peut y découvrir un privilège particulier qui serait attribué à la mère de Celui qui écrasera la tête de Satan.

NDLR : Commentaire sur l'Ancien Testament de Johann (CF) Keil (1807-1888) et Franz Delitzsch (1813-1890)

La question « Qui doit être compris par la «semence» qui écrasera la tête du serpent ? », ne peut être répondu par l'histoire de la race humaine. Contre le serpent naturel, le conflit peut continuer avec tout le genre humain - tous ceux qui sont nés d'une femme - mais pas contre Satan. C'est une figure de proue qui ne peut être combattue qu'avec des armes spirituelles, nul ne peut le vaincre, sauf étant équipé et utilisant des armes spirituelles. ... La «semence», à laquelle la victoire sur Satan a été promise, était déterminée spirituellement ou éthiquement, et a cessé d'être quo-existante avec la descendance physique. Cette semence spirituelle culmine en Christ, en qui la famille adamique prend fin, et peut désormais être renouvelée par le Christ comme le second Adam...

En ce sens, le Christ est la semence de la femme, qui piétine Satan sous Ses pieds, ... en tant que chef à la fois de la postérité de la femme ... et aussi de tous ceux qui sont réunis de toutes les nations, sont unis à Lui par la foi, et formé en un seul corps dont il est la tête (Rom 16: 20).

Il n'y a en fait, dans l'Ancien Testament, qu'un seul texte qui s'applique indubitablement à Marie : c'est la prophétie d'Isaïe (Isaïe) 7:14 :

C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.

descendance de la femme) qui te visera ... », d'où l'interprétation en faveur du Messie; la Vulgate a écrit: « c'est elle (la femme) qui t'écrasera la tête », et ce texte a été appliqué à la mère du Messie, la Vierge Marie. - « visera », « viseras » : **le sens de ce verbe prête à discussion. Autres traductions : « celle-ci te meurtrira à la tête, et tu la meurtriras au talon » (Crampon);...**

3) La Sainte Bible, traduction de l'Abbé Crampon, éd. 1905 ou 1939:

La note de sa traduction sur Ge 3:15 nous informe le mieux sur l'erreur de la vulgate et, tant bien que mal, conclue de manière – à notre avis – la plus franche sur la personne clef du protévangile :

« Celle-ci, la postérité de la femme (hébr. pron. masc.). Vulg., elle (ipsa), la femme, **mais**, dit S. Jérôme, **la vraie leçon est ipse** (LXX, Syriaque), conservée dans plusieurs manuscrits anciens de la Vulg.; **un copiste, ne comprenant pas la relation de l'ipse avec 'semen', aura mis ipsa. Le sens, d'ailleurs, n'en est pas essentiellement altéré.** - Ce n'est pas uniquement à J.-C. et à Son œuvre que cet oracle s'applique. **Si Jésus représente éminemment la postérité de la femme, cette postérité comprend d'autres enfants; ce sont les fidèles de l'ancienne et de la nouvelle alliance, l'élite de l'humanité, tous les enfants de Dieu, qui ont été ou seront en lutte pour le bien, dans le cours des siècles;** avec la postérité du serpent. c'est-à-dire avec les ennemis de Dieu et de son règne, au service de l'esprit du mal. On a nommé cette promesse Protévangile, parce qu'elle est comme le premier linéament de l'Évangile, **le premier trait qui sert à désigner la figure du Messie.** »

L'expression « vierge » est la traduction du mot hébreu **עלמה** «`almah » que la Septante traduit par *parthenos* (vierge) ainsi que l'Évangile :

Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. (Matthieu 1:23).

Quelques versets plus haut Matthieu précisa que Marie était enceinte

par la vertu du Saint Esprit . (Matthieu 1 :18 ,20).

Esaïe (Isaïe) 9.5 prophétisa :

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Ces appellations, tout comme celle d' « Emmanuel » qualifient la fonction du Sauveur et sont résumés dans le nom de « Jésus » (Yéschouah) qui signifie : « Dieu est Salut ».

L'Évangile de Jean décrit ainsi le miracle de la naissance de Jésus :

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu... Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père (Jean 1:1 ; 1:14).

La « Parole », qui est Dieu et qui a habité parmi nous, n'est-ce pas « l'Emmanuel » promis ?

Quels sont maintenant les autres textes du Nouveau Testament qui mentionnent Marie ?

1. À l'annonciation : Luc 1:27
2. Lors de sa visite à Élisabeth : Luc 1:41 et suite
3. À la naissance de Jésus : Luc 2:6 et parallèles
4. À la visitation du Temple, le huitième jour après l'accouchement ! Luc 2:21-39.
5. À la venue des mages: Mat 2:11
6. À la fuite en Égypte : Mat 2:14
7. Au retour d'Égypte : Mat 2:20
8. Au temple de Jérusalem, quand Jésus avait douze ans : Luc 2:41 et ss.
9. Aux noces de Cana : Jean 2:1 et ss.
10. Quand Marie et les frères de Jésus voulurent lui parler :

11. Au pied de la croix :

Jean 19:25

12. Après l'Ascension :

Actes 1:14

Marie n' a parlé qu'en quatre circonstances.

La première circonstance où Marie s'est exprimée, c'était à l'Annonciation. L'ange Gabriel lui dit :

Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi... Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu (Luc 1:28 ; 30).

La plupart des traductions catholiques de ce texte, fidèles à la Vulgate, (« Ave gratia plena ») traduisent :

Je te salue, pleine de grâce.

En cela, elles s'écartent du texte grec χαριτώ (charitoō) qui se traduit littéralement « toi, la favorisée », ce que reconnaît la TOB, la Bible en français courant, ainsi que les notes marginales de la Bible Crampon⁵ (1960) et du Nouveau Testament du Père Tricot (1968).

Selon l'Évangile, Marie a été l'objet de la faveur divine ; mais l'expression « pleine de grâce » ne convient qu' à la Parole faite chair , Jésus :

Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce [πλήρης χάρις plērēs charis] et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. (Jean 1:14).

Néanmoins, le Catéchisme de l'Église catholique paru en 1992, sous l'autorité du Pape, qualifie encore Marie de « pleine de grâce ».

Des paroles de l'Ange à Marie en Luc 1:32,35 :

Il ...sera appelé Fils du Très-Haut et Fils de Dieu

le Concile d'Ephèse, en, 431, en vint à proclamer

⁵ NDLR : Ici comme en d'autres occasions (voir note 2 en page 5), on semble reconnaître chez Crampon un respect du « Livre Divin » qui surpasse parfois la tradition. Cette traduction transcrit le nom de Dieu de manière littérale (Yahwe), aucune note « corrective » n'apparaît sur Mat 1:24, et nous pouvons nous associer à quelques phrases clefs de l'introduction de cette Bible : « **La Sainte Bible est la parole de Dieu, ... Car ce dépôt est vérité. Vérité infailible, puisqu'elle vient de Dieu; vérité salutaire... car trop longtemps on a négligé de se nourrir habituellement de la lecture de nos Livres Saints.** Qu'ils soient nombreux parmi le clergé et le peuple, à y retremper leur foi, leurs espérances immortelles et leur indéfectible amour envers Dieu, qui a daigné parler et se révéler aux hommes. ».

Marie, mère de Dieu (theotocos – Dei genitrix).

Le sens de cette proclamation était que Marie a donné naissance, non à un homme qui serait devenu Dieu, mais à un homme qui était Dieu de toute éternité et qui s'est incarné en elle.

L'expression « Mère de Dieu » est malheureuse, car elle a prêté à confusion.

Jésus n'attribua pas une place privilégiée à Marie, qui permette de la considérer comme « la mère de Dieu ». Au contraire, il attribue une place privilégiée à Jean-Baptiste :

Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. ... (Matthieu 11:11).

Dans l'épisode suivant, Jésus ne surévalue pas sa mère , au contraire :

La foule était assise autour de lui, et on lui dit, Voici, ta mère et tes frères sont dehors et te demandent. Et il répondit, Qui est ma mère, et qui sont mes frères? Puis, jetant les regards sur ceux qui étaient assis tout autour de lui :Voici, dit-il, ma mère et mes frères. Car, quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, et ma mère. (Marc 3:32-35 et parallèles en Matthieu 12:47 et ss et Luc 8:19 et ss).

Et lorsqu'une femme proclama :

Heureux le sein qui t'a porté! heureuses les mamelles qui t'ont allaité! Jésus répondit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent! (Luc 11:27).

Jésus n'a donc pas donné à sa mère un rang privilégié. Il met sur un pied d'égalité tous ceux qui font la volonté de Dieu.

La Parole de l'ange Gabriel à Marie ne permet pas non plus de fonder la doctrine de l'Immaculée Conception, selon laquelle Marie est née et demeurée sans péché. En effet l'Écriture déclare :

Il n'y a point de juste, pas même un seul (Romains 3,10 ; Ecclésiaste 7,20, voir aussi 1 Rois 8,46).

Enfin, Marie elle-même reconnaît en Dieu « son Sauveur⁶ » et confesse « l'humble état de son esclave⁷ » dans sa prière. (Luc 1:47,48).

⁶ NDLR : **Sauveur** : C'est aussi un des titres les plus merveilleux du Seigneur Jésus-Christ. En grec σωτήρ (*soter*), duquel est dérivé le terme théologique "sotériologie" (l'étude du salut) . C'est la première des 24 utilisations du terme *soter* dans le NT (Luc 1:47; 2:11; Jean 4:42 ; Act 5:31; 13:23 ; Eph 5:23; Php 3:20 ; 1Tim 1:1; 2:3; 4:10; 2Ti 1:10; Tit 1:3,4; 2:10,13; 3:4,6; 2Pie 1:1, 11; 2:20; 3:2, 18; 1Jean 4:14; Jude 1:25). *Soter* est appliqué 21 fois explicitement à Christ et 3 fois à Dieu le Père, en effet *il n'y a de salut en aucun autre [que Jésus Christ]; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. (Actes 4:12).* Cette prière de Marie atteste que Christ notre Sauveur ne peut être que Dieu lui-même. Réjouissons nous et croyons comme elle, en ce Sauveur personnel.

⁷ Traduction « la Bonne Semence » 2011

Nous admirons la promptitude avec laquelle Marie obéit à Dieu :

... Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole!...
(Luc 1:38).

Et nous constatons que cette prière (Luc 1:46-56) connue sous le nom de «Magnificat», ainsi appelé d'après son premier mot en latin, est pétrie de réminiscences vétérotestamentaires.

Mettons en parallèle les paroles de Marie avec les déclarations de croyants dans l'Ancien Testament :

Luc 1:47 Mon âme exalte le Seigneur, Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur.

L'Éternel est vivant et béni soit mon rocher! Que le Dieu de mon salut soit exalté.(Psaume18:46 (18-47)

*Que mon âme se glorifie en l'Éternel! Que les malheureux écoutent et se réjouissent! Exaltez avec moi l'Éternel! Célébrons tous son nom!
(Psaume 34:2-4)*

Habakuk 3:18 Toutefois, je veux me réjouir en l'Éternel, Je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut.

1 Samuel 2:1 : Anne pria, et dit : Mon cœur se réjouit en l'Éternel, Ma force a été relevée par l'Éternel; Ma bouche s'est ouverte contre mes ennemis, Car je me réjouis de ton secours.

Esaïe 61:10 : Je me réjouirai en l'Éternel, Mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu; Car il m'a revêtu des vêtements du salut,...

Il en est de même pour les versets suivants :

Luc 1 :48 : Parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse

1 Samuel 1 :11 : (C'est la prière d' Anne, future mère de Samuel) : Éternel des Armées, si ton regard s'arrête sur l'humiliation de ta servante...

Luc 1:49 : Parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint.

Psaume 71:19 : Et ta justice, ô Dieu atteint les sommets. Car tu as accompli de grandes choses ...

Psaume 111:9 : ... son nom est saint

Psaume 126 : 3 : L'Éternel fait pour nous de grandes choses.

Luc 1:50:Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Psaume 103:17 : Mais la bienveillance de l'Éternel dure d'éternité en

éternité pour ceux qui le craignent.

Luc 1:51 :Il a déployé la force de son bras; il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses.

2 Samuel 22:28 :: Tu sauves le peuple qui s'humilie, et de ton regard tu abaisces les orgueilleux.

Luc 1:52,53 : Il a renversé les puissants de leurs trônes, et il a élevé les humbles. / Il a rassasié de biens les affamés, et il a renvoyé les riches à vide.

1 Samuel 2:8 De la poussière il retire le pauvre, du fumier il relève l'indigent, pour les faire asseoir avec les grands. Et il leur donne en partage un trône de gloire.

Luc 1:54,55 Il a secouru Israël, son serviteur, et il s'est souvenu de sa miséricorde. Comme il l'avait dit à nos pères, envers Abraham et sa postérité pour toujours.

Psaumes 98:3 :Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la maison d'Israël...

Genèse 17:19 J'établirai mon alliance avec lui (Isaac) comme une alliance perpétuelle, pour sa postérité après lui.

Que prouvent toutes ces réminiscences bibliques dans la prière de Marie ?

Tout simplement que Marie en était imprégnée. À cet égard, elle est un modèle pour nous, les partisans de la « sola scriptura ».

Cependant, le 8 décembre 1854, le Pape Pie IX (1792-1848-1878) – **le même qui fit proclamer par le Concile de Vatican I en 1870 le dogme de l'infailibilité du Pape – promulgua le dogme de l'Immaculée Conception de Marie.**

La question de l'Immaculée Conception était débattue depuis très longtemps dans l'Église, sans obtenir l'assentiment général ; le grand théologien Thomas d'Aquin (1225-1274) ne croyait pas en l'Immaculée Conception !

Lorsque l'ange Gabriel annonça à Marie la naissance d'un garçon, celle-ci lui fit cette objection :

Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? L'ange lui répondit : Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi

sera appelé Fils de Dieu. (Luc 1:34-35).

Aussi, les credo de toutes les confessions chrétiennes proclament-ils que

Jésus a été conçu du Saint Esprit et qu'il est né de la vierge Marie.

Mais les théologiens catholiques, contrairement aux Réformés, tirent des paroles de Marie un autre enseignement. « La Sainte Bible expliquée » des moines de Maredsous donne le commentaire suivant :

La Tradition chrétienne la plus reculée a toujours vu dans cette déclaration une preuve de la virginité perpétuelle de Marie. **Bien que la chose ne soit pas dite expressément**, cette interprétation est logique

Pour ces commentateurs, Marie n'aurait pas pu poser cette question si elle n'avait pas fait vœu de virginité.

Le Vocabulaire de Théologie Biblique du Père F. Zorell, S.J. veut déceler dans les paroles de Marie leur substrat sémitique qu'il faudrait interpréter ainsi :

Comment cela se produira-t-il, puisque **je ne veux pas connaître d'homme.**

Les commentateurs de la « Bible Pirot-Clamer » disent que le verbe est au présent. Marie parlait en araméen ou en hébreu. Dans ces langues le présent peut se traduire aussi bien par le présent que par le futur.

En réalité, l'Évangile nous dit qu'au moment de l'Annonciation Marie n'était que **fiancée** (Matthieu 1:18, Luc 1:27 et 2:5) et précise :

*Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, **ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint-Esprit avant qu'ils aient habité ensemble.** / Joseph son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle. / Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint Esprit. (Matthieu 1:18-20)*

Selon la coutume juive de l'époque, les fiançailles correspondaient à un engagement contractuel, mais sans qu'il y ait encore cohabitation. L'Évangile précise bien que Marie se trouva enceinte « avant qu'ils aient habité ensemble », ce qui laisse présager qu'ils cohabitèrent ensemble ultérieurement.

Et Matthieu 1:25 , correctement traduit se lit ainsi :

Mais Joseph ne la connut pas jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils au-

quel il donna le nom de Jésus.

Mais la plupart des traductions catholiques traduisent de la manière suivante : « Et sans qu'il l'eût connue, elle enfanta... ». C'est la traduction de la Bible de Jérusalem (1955) et le Nouveau Testament Osty-Trinquet.

Mais dans son édition de 1973, la Bible de Jérusalem, ainsi que la Bible Osty-Trinquet, la TOB, la Bible en Français courant, on trouve la traduction correcte :

Il ne la connut pas jusqu'à ce que...

La Bible de Jérusalem, édition 1973, fait même cette remarque :

« Le texte n'envisage pas la période ultérieure, et de soi, n'affirme pas la virginité perpétuelle ».

Néanmoins, l'Église catholique, depuis le Concile de Trente (1555) a proclamé « article de foi » la croyance en la Virginité perpétuelle de Marie.

De plus, l'Évangile parle en quinze endroits des « frères de Jésus ». Nous allons passer en revue ces passages et nous demander ensuite :

Qui sont ces frères ?

Matthieu 12:46 :

Jésus s'adressait encore à la foule, voici, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchèrent à lui parler.

Matthieu 12:47 :

Quelqu'un lui dit, Voici, ta mère et tes frères sont dehors, et ils cherchent à te parler.

Matthieu 13:55-56 :

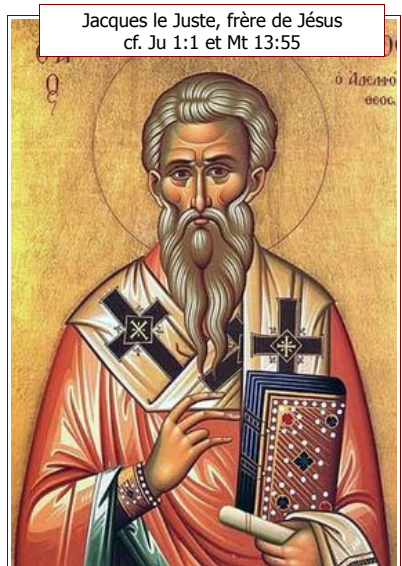
N'est-ce pas le fils du charpentier? n'est-ce pas Marie qui est sa mère? Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères? et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous?...

Marc 3:31 :

Survinrent sa mère et ses frères, qui, se tenant dehors, l'envoyèrent appeler

Marc 3:32

La foule était assise autour de lui, et on lui dit, voici, ta mère et tes frères sont dehors et te demandent ».



Luc 8:19 :

La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver; mais ils ne purent l'aborder, à cause de la foule .

Luc 8:20:

On lui dit, :ta mère et tes frères sont dehors, et ils désirent te voir ».

Jean 2:12 :

Après cela, il descendit à Capernaüm, avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils n'y demeurèrent que peu de jours .

Jean 7:5 :

ses frères non plus ne croyaient pas en lui .

Jean 7:10 :

Lorsque ses frères furent montés à la fête, il y monta aussi lui-même, non publiquement, mais comme en secret .

Actes 1:14 :

Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus. »

1 Corinthiens 9:5

N'avons-nous pas le droit de mener avec nous une sœur qui soit notre femme comme font les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas?

Galates 1:19

Mais je ne vis aucun autre des apôtres, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur .

Pour expliquer qui sont ces frères, il n'y a que trois hypothèses possibles.

- Ou bien ce sont des frères réels,
 - ou pour les adeptes de la Virginité perpétuelle
- seulement de proches parents
- ou des enfants de Joseph, issus d'un premier mariage, et donc des demi-frères.

Cette dernière hypothèse est difficile à envisager pour plusieurs raisons. L'Évangile ne dit nulle part que Joseph avait été veuf. Et d'autre part, en fuyant en Égypte, Joseph partit uniquement avec Marie et Jésus (Matthieu 2.14). Où seraient restés ses soi-disant demi-frères ?

L'Évangile selon Luc (2.41-42) nous rapporte que

Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque. Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y montèrent, selon la coutume

de la fête.

Le texte ne dit pas qu'ils étaient accompagnés des soi-disant demi-frères de Jésus, qui forcément étaient plus âgés que lui.

Quand Jésus s'était attardé auprès des docteurs du temple de Jérusalem, ses parents

Croyant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin, et le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances .

Ils ne le cherchaient pas parmi ses demi-frères.

Ses frères seraient-ils alors des cousins ou de proches parents? C'était encore l'avis de Calvin, mais plus des Réformateurs ultérieurs.

Certes, le mot hébreu « ah » (frère) est polyvalent. Dans l'Ancien Testament, il désigne

- 34 fois des frères réels,
- 15 fois des demi-frères
- et 1 fois un cousin (1Chroniques 23 :22).

Mais le Nouveau Testament nous est parvenu en grec. Le mot grec, pour frères, est *adelphos* (ἀδελφός) de *delphus* (δελφύς) = matrice. Le mot *adelphos* signifie, étymologiquement : « issu de la même matrice », donc de la même mère.

Dans le Nouveau Testament, ce substantif, quand il ne désigne pas les frères de Jésus, n' a que deux significations : frères réels ou frères dans la foi.

Il ne signifie jamais :

- « cousin »
pour lequel le grec utilise le mot *anepsios* (ἀνεψιός) (Colossiens 4,10) ;
- ni parenté ou proches parents
pour lesquels le grec utilise les expressions *sungénéia* (συγγένεια) en Luc 1:61 ; Actes 23:14 ou *sungénès* (συγγενής) (Marc 6:4 ; Luc 1,58 ; 2:44 ; 14:12 ...) ou *idios* ἴδιος [les siens] : (Jean 1:11) ou *hoi par autou* [ceux de chez lui] (Marc 3:21).

Or, ces expressions ne sont jamais utilisées pour désigner les personnages qui accompagnent si souvent Marie et que le Nouveau Testament appelle « frères ».

Quant au mot « sœur » (en grec *adelphè* (ἀδελφή), en hébreu *ahot*), il ne désigne jamais, ni en grec, ni en hébreu, une cousine. Les sœurs de Jésus sont mentionnées en Matthieu 13:56, Marc 6:3

Comment expliquer que ces frères et sœurs accompagnent constamment Marie, si ce n'étaient que des cousins et cousines ?

Pour l'expliquer, La Bible Crampon, 1939, recourt à l'une ou l'autre des hypothèses suivantes.

« Après la mort de Joseph, arrivée **selon toute vraisemblance** avant le commencement de la vie publique du Seigneur, Marie se retira, semble-t-il, avec son divin fils, chez son beau-frère Cléopas (Clopas), de telle sorte que les deux familles furent fondues en une seule . Selon d'autres, c'est Cléopas qui serait mort le premier, et c'est Saint Joseph qui aurait recueilli chez lui la veuve et les enfants de son frère ».

On remarque tout de suite le caractère conjectural de ces hypothèses. Le commentateur a utilisé les expressions : « **selon toute vraisemblance** », « **semble-t-il** » « **aurait recueilli** ».

Ce ne sont là que des conjectures, mais point des certitudes !

Mais une supposition bien plus plausible est que Jésus a eu réellement des cousins et qui furent Jacques et Jean, les fils de Zébédée et de Salomé. En effet, en comparant Jean 19:25, Marc 15:20 et Matthieu 27:56, on peut déduire que Salomé était la sœur de Marie. Cela expliquerait pourquoi Salomé ait osé demander, pour ses fils, les premières places. (Matthieu 20:20-21). Cela expliquerait aussi pourquoi, Jacques et Jean ont été, avec Pierre, les disciples les plus proches de Jésus. Cela expliquerait aussi, pourquoi, du haut de la croix, Jésus ait confié Marie sa mère à Jean (Jean 19:26-27).

Si les mots « frères » et « cousins » étaient synonymes, Jean n'aurait pas pu écrire : « Ses frères non plus ne croyaient en lui » (Jean 7 :5), puisque ses deux cousins Jacques et Jean faisaient partie du collège des Douze, qui eux croyaient que Jésus était le Christ, le Saint de Dieu (Jean 6:67-69).

La mère d'une famille nombreuse mériterait-elle moins de considération qu'une femme vouée à la chasteté ? Le mariage n'est-il pas une institution divine voulue et bénie par Dieu (Genèse 1:28, 2:24) ? La consommation du mariage par Marie ne ternit nullement notre estime pour elle, puisque les enfants sont « un héritage de l'Éternel » et une « récompense » (Psaume 127:3).

Nous allons maintenant passer à la dernière circonstance où Marie s'exprima. C'était aux noces de Cana. Elle dit à Jésus :

Ils n'ont plus de vin.

Ce constat de Marie, était-il le signal discret de départ pour Jésus et ses disciples? Était-ce une discrète demande d'une intervention miraculeuse de la part de Jésus ?

En tout cas, voici la réponse de Jésus :

Femme qu'y a-t-il entre toi et moi ? (Jean 2:4).

Cette expression est un hébraïsme qui signifie : « Nos points de vue divergent » ou en langage familier : « Nous ne sommes pas sur la même longueur d'onde ». Voir Josué 22:24 ; Juges 11:12 ; 1Rois3 :13 ; 2Rois 3:13, et Matthieu 8:29, Marc 1:24 et Luc 8:28, où ce sont des démons qui utilisent cette formule à l'égard de Jésus.

Jean Calvin nous dit ceci à propos de ce passage :

La réponse de Jésus, en n'utilisant pas le titre de mère, mais celui de femme, a été faite afin d'éviter une vénération superstitieuse de Marie. Si l'on en avait tiré cette leçon, on n'aurait jamais appelé Marie : Reine du ciel, Espérance, Vie, Salut du monde .

Et il ajoute :

Par ces mots, on dépouille Jésus de sa gloire et on la transfère sur Marie.

Calvin précise encore :

Si Jésus n'avait pas repris sa mère énergiquement avant d'opérer le miracle, on aurait pu croire que Jésus a agi sur la demande de Marie. Pour prévenir un tel malentendu, il fallait cette réplique énergique.

Malgré l'attitude de Jésus, Marie dit aux serviteurs :

Faites ce qu'il vous dira (Jean 2:5)

Ces dernières Paroles de Marie, rapportées dans les Évangiles, sont, en quelque sorte, son testament spirituel « Faites ce qu'il (que Jésus) vous dira ».

Nous rencontrons, pour la dernière fois, Marie dans la chambre haute, après l'Ascension de Jésus :

... ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire; c'étaient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélemy, Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude, fils de Jacques. Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus (Actes 1:13-14).

Marie ne figure pas avant les apôtres, ni même avant les autres femmes. Ensuite, le Nouveau Testament restera muet sur Marie.

Cependant, le 1 Novembre 1950 , à la suite d'une enquête auprès de l'Épiscopat du Monde entier et entreprise dès 1946, Le Pape Pie XII, dans sa Constitution apostolique *Munificentissimus Deus* déclara que l'Assomption est un « dogme divinement révélé ». Ce dogme enseigne que

Marie a été « assumée » (= élevée) corps et âme à la gloire céleste, à l'instant de sa mort.

L'Encyclopédie Universalis fait le commentaire suivant :

Les théologiens admettent pourtant que ce dogme n'a pas de base directe et formelle dans l'Écriture. Les textes qu'on pourrait invoquer ont tous un autre sens. La tradition des Pères ou des Docteurs est elle-même incertaine : les uns sont pour l'Assomption corporelle de Marie, d'autres sont contre, les autres - les plus nombreux - n'en disent rien... L'idée d'un tel dogme a jailli du sentiment chrétien : la mère du Sauveur, la « Pleine de grâce », l'« Immaculée » n'avait pu connaître la pourriture du tombeau. Mais ce sont des raisonnements théologiques qui ont fortifié cette vue... Si la mort, comme destruction ou décomposition est « le salaire du péché », Marie qui échappe au péché doit échapper aux conséquences de la mort physique.



John Henri Newman (1801-1890), théologien anglican et adepte du Mouvement d'Oxford, se tourna, en 1845, vers le Catholicisme et publia la même année « Essai sur le développement de la doctrine chrétienne ». Il admet que les dogmes subissent un nécessaire processus historique de développement, qu'ils sont déjà en germe dès le début du Christianisme et qu'ils mûrissent progressivement. Les dogmes mariaux en sont une illustration.

L'aboutissement de ce mûrissement progressif est la proclamation, à la fin du Concile Vatican II, en 1965, par le Pape Paul VI, de Marie, Mère de l'Église.

Le « Sola Scriptura » nous empêche de croire à la doctrine du développement des dogmes, cela d'autant plus que l'Écriture elle-même nous oblige à nous en tenir à La Révélation donnée « une fois pour toutes » :

Bien-aimés, alors que je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. (Jude 1:3).

Jésus s'était élevé contre ses contemporains qui, au nom de leur tradition, ont annulé la Parole de Dieu :

Hypocrites, Isaïe (Esaïe) a bien prophétisé sur vous, quand il a dit, Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. (Matthieu 5 :7-9).

L'Écriture considère, en plusieurs endroits, Jésus comme le chef de l'Église et ne parle nulle part d'une « Mère » de l'Église.

Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon peuple. (Matthieu 2:6)

Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a (Jésus) pour chef suprême à l'Église » ...mais en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ. (Éphésiens 1:22 et 4:15).

L'apôtre Paul s'éleva vigoureusement contre ceux qui annonçaient un Évangile altéré : 1 Corinthiens 15:2 ; 2 Corinthiens 2:17 ; 4:2 ; Galates 1:8-9 ; Colossiens 2:8 ; 1 Timothée 1:3-4.

L'Apocalypse se termine pratiquement par ce sérieux avertissement :

Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre, si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre. (Apocalypse 22:18-19).

Or le livre de l'Apocalypse, écrit vers les années 90 à 100, donc une époque où Marie devait être morte, contient une description du ciel.

- Le visionnaire y voit
- l'Agneau immolé,
- les 24 anciens,
- les quatre êtres vivants,
- des anges,
- des martyrs ,
- 144.000,
- une grande foule.

Mais **Marie n'y est pas mentionnée** !

La « femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête » de Apocalypse 12:1 représente « Israël » qui a donné au monde le Messie, ou, comme le dit la Bible de Jérusalem,

« le peuple de Dieu ».

Les douze étoiles représentent les 12 tribus d'Israël. La T.O.B. précise aussi que

la femme désigne Sion.

Puis s'interroge :

En tant que la mère du Messie, la femme d'Apocalypse désignerait-elle aussi Marie, ainsi que l'ont pensé de nombreux Pères et toute une tradition liturgique et iconographique ?.

Puis la T.O.B. ajoute :

Beaucoup d'exégètes contemporains hésitent à proposer cette identification, même à titre secondaire ».

Mais la T.O.B. ajoute :

D'autres pensent cependant que l'auteur a songé à Marie en tant que figure de l'Église.



NOTRE DAME DE L'ESPERANCE

MERE DE MISERICORDE

PRIEZ POUR NOUS

Le chanoine Osty, dans sa traduction de la Bible, cite Lavergne dans ses notes selon lequel

cette femme ... ne saurait être qu'une personnification de la société terrestre et céleste des fidèles, à la fois Israël d'où Jésus est sorti suivant la chair et l'Israël spirituel qui est l'Église du Christ

mais reconnaît que

la liturgie applique ce
texte à Marie.

Apparitions de Marie à Lourdes
La Mère de Dieu, **toute-puissante**

20 APPARITIONS DE N.-D. DE LOURDES.

vous promets... » délicieuse parole, parole sur laquelle l'âme peut compter, sans crainte d'être déçue ; c'est la parole de la Mère de Dieu toute-puissante par grâce comme Dieu est tout-puissant par nature. Combien de fois l'a-t-elle réalisée à Lourdes ! Que de malades qui y vont chercher la

Nulle part, ni dans le livre de l'Apocalypse, ni dans les épîtres il est question d'une Reine du Ciel. Il n'y a que le prophète Jérémie qui parle d'une Reine du Ciel, mais il s'agit d'une idole à laquelle est promise la malédiction de l'Éternel. (Jérémie 44:25-27).

Arrivé à la fin de notre étude, nous avons restauré l'image réelle de Marie, telle qu'elle apparaît dans la Bible. Elle n'est pas, comme le pensent la plupart des Catholiques, cet être d'exception, cette femme idéalisée, née sans péché, demeurée toujours vierge, montée corps et âme au ciel, **quasi divine⁸, médiatrice⁹ de toutes les grâces, co-rédemptrice, reine du ciel...**

Le Nouveau Testament précise bien qu'il n'y a, entre Dieu et les hommes, qu'un seul médiateur¹⁰ :

Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme. (1 Timothée 2:5).

La Bible proclame, en de nombreux endroits, qu'il n'y a qu'un seul Sauveur :

⁸ NDLR : Illustration à droite : Cet extrait des « méditations pour les premiers vendredis du mois, dans le chapitre 'Fête des apparitions de Notre Dame de Lourdes. Du 11 fév au 16 juil 1858' » de la Société St Augustin de 1899 montre que Marie porte non seulement les titres du Fils mais aussi ceux du Père.

⁹ NDLR : L'illustration de la page précédente est une photo du SANCTUAIRE de NOTRE DAME de l'ESPERANCE à 36 km de Lourdes. « L'œuvre de Notre Dame de l'Espérance » distribue un traité nous donnant un message de cette dame : ... **"Et vous tous, dévots de mon cœur, ardents apôtres de mes messages, restez petits, je vous en conjure, bannissez tout orgueil de votre vie. En conduisant les âmes en mes lieux privilégiés, vous n'êtes que des instruments de ma grâce Je suis présente partout dans le monde, à mes pieds venez implorer la puissance de la divine miséricorde de mon Fils. Placez dans vos foyers l'image de mon Fils crucifié pour le monde. N'omettez pas celle de son représentant sur terre [le pape], ... Avec mon Fils je tends les bras au monde afin qu'il se détourne du mal et vienne à mes pieds repentant et suppliant..."**

La boucle est bouclée : 1) Les papes encouragent la dévotion à « Marie » et elle encourage la dévotion au pape (et à elle-même). 2) Elle devient médiatrice et balaye le seul médiateur ... au rang d'une amulette muette, éternellement crucifiée. **Ces messages mariaux post-bibliques sont anté-christiques, démoniaques.** Pour s'en convaincre, nous recommandons une étude plus exhaustive sur le sujet : Marias Botschaft an die Welt : Marienerscheinungen und die Bibel (en allemand) de Timothy F. Kauffman & Hans-Werner Deppe.

¹⁰ NDLR : Christ, seul médiateur : C'est bien ce qu'on lit dans un l'introduction de l'épître aux Colossiens, dans la Bible d'Emile Osty et Joseph Trinquet, éd. 1973, « **Sans rejeter le Christ, ils font dans leur pensée et dans leur culte une telle place à des êtres spirituels intermédiaires entre Dieu et l'homme, que l'édifice chrétien risque d'en être ébranlé... Et Paul, percevant toute la gravité du péril que ces spéculations inquiètes font courir à la petite communauté, dicte la lettre aux Colossiens. Oui, le Christ est au-dessus de tout; sa prééminence est absolue. Lui seul a une place à côté de Dieu dans la création et la conservation du monde. Il est le seul rédempteur, l'unique source de salut et de sagesse** ». Ces lignes devraient remettre en cause la mariologie faisant de Marie une rédemptrice.

Esaïe 43:3 : Car je suis l'Éternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur

Osée 13:4 : Et moi, je suis l'Éternel, ton Dieu, dès le pays d'Égypte. Tu ne connais d'autre Dieu que moi, Et il n'y a de sauveur que moi.

Tite 1:4 : » «...que la grâce et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Sauveur! »

2 Pierre 3:18 : Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité! Amen!.

1 Jean 4:14 : Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde.

Et Jésus-Christ lui-même a proclamé : ... Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. (Jean 14:6).

Actes 4:12 : Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom que celui de Jésus) qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.

Hébreux 7:25 : C'est aussi pour cela qu'il (Jésus) peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

Mais au travers du portrait biblique de Marie, que nous avons retracé, nous avons découvert en Marie un modèle éminent, dont nous devons nous inspirer.

En prononçant son « fiat »

qu'il me soit fait selon ta parole

Marie nous donne l'exemple de son obéissance et sa disponibilité.

Sa connaissance de la Parole de Dieu, que l'on découvre à travers son Magnificat est exemplaire et devrait nous inciter à laisser habiter la Parole du Christ en nous, dans toute sa richesse (selon Colossiens 3:16).

Enfin, les dernières paroles de Marie mentionnées dans l'Évangile (Faites ce qu'il vous dira), devraient accompagner notre témoignage. Conduire les gens à se mettre à l'écoute du Seigneur, n'est-ce pas le meilleur moyen de les conduire au salut ?

Marie n'a pas démerité aux yeux des Protestants

Bien qu'ils ne lui vouent pas un culte d'« hyperdulie » (super-vénération), ni ne l'invoquent, ils saluent en elles une des plus grandes figures bibliques et remercient Dieu de la leur avoir donnée .

À Dieu seul en revient la gloire : « Soli Deo Gloria », aux siècles des siècles.

Robert SCHROEDER

NDLR : Une unité de mission ... dans la même équipe ?:

La citation suivante d'Eugene Ionesco pourrait résumer le souhait contemporain d'une unité opérative œcuménique, au détriment de la doctrine ... qui « sépare ».

Les idéologies nous séparent.
Les rêves et les angoisses nous rassemblent

L'évangile de Jean nous rappelle que pour ceux qui « croient en Christ », au contraire, la vérité – la parole de Dieu – ne nous sépare pas, mais nous unit en Lui.

Sanctifie-les par la vérité; ta parole est la vérité. ...Or je ne fais pas seulement des demandes pour ceux-ci, mais aussi pour ceux qui croient en moi par leur parole; afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi; afin qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que toi tu m'as envoyé. (Jean 17:17-21)

Nouvelles de l'association : Avis de décès

Deux frères de notre comité directeur nous quittent pour le repos éternel.

Le 3 février 2015, **Charles Hoffmann**, nous a quittés pour rejoindre notre Seigneur, dans sa 94e année.

Nous nous souviendrons de lui, comme un apologiste intègre, attentif aux déviations doctrinales en France et en Allemagne. Il était juste et généreux. Nous nous associerons à son souhait de soutien en faveur de la mission Portes Ouvertes qui œuvre en faveur des chrétiens persécutés dans le monde.

J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. (La Bible) 2 Timothée 4:7.

Le 21 février 2015, **Charles Bossert** nous quitte pour la patrie céleste dans sa 89^e année, à Oberhoffen-sur-Moder. Nous nous souviendrons de lui comme un frère missionnaire chaleureux toujours jovial et d'un humour fin. Nous nous associerons à son souhait de soutien de l'œuvre missionnaire qui lui tenait tant à cœur.

...Votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. 1 Cor. 15:58b

Responsables régionaux

France-région Alsace

Robert SCHROEDER,
23 Place de l'Esplanade,
F-67000 Strasbourg
Tél. +33 (0) 388 61 12 66
robert.schroeder@vigi-sectes.org

France-région Bretagne

Frank VAN MUYLEM
4 allée des Rosiers,
F-35120 Bagger-Morvan
Tél. +33 (0) 299 48 15 21

France-région Aquitaine

Patrice GARRIGA,
Les Secheries, Apt 27,
3 rue Simone de Beauvoir, F-33130 Bègles
patrice.garriga@vigi-sectes.org

France-région Rhône-Alpes

Jean-Paul REMPP
Les Sérénides, 105 Ch. du Grand Revoyet
F-69600 Oullins
Tél. +33 (0) 478 86 00 69
Fax. +33 (0) 472 39 15 22
jean-paul.rempp@vigi-sectes.org

Belgique

Jacques LEMAIRE
100 rue des Déportés, B-6180 Courcelles
Tél. +32 (0) 71 45 56 23
Jacques.lemaire@vigi-sectes.org

Allemagne

Lothar GASSMANN
39 Am Waldsaum, D-75175 Pforzheim
lothar.gassmann@vigi-sectes.org

Président

Éric PODICO
3 Chemin du Foiset,
F-74200 Anthy-sur-Léman
Tél. +33 (0)4 50 26 04 36
eric.podico@vigi-sectes.org

France-région Provence/Côte d'Azur

Pierre ODDON, rue Marie-Curie
F-07000 Saint-Julien-en-Saint-Alban
Tél. +33 (0) 963 29 57 59
pierre.oddon@vigi-sectes.org

Afrique

Stephen Geraldin BITANG A BAMBÆ
BP 11507 – Douala – new Bell -
Cameroun
bbsg@vigi-sectes.org

Japon

Pascal ZIVI, Nishi oka 3jo13 Chome 5-5,
Sapporo-shi Toyohira-ku,
Hokkaido – Japon
pascal.zivi@vigi-sectes.org